

PREMIÈRES NEIGES

Snijeg - Snow
DE AIDA BEGIĆ

FICHE TECHNIQUE

**BOSNIE-HERZÉGOVINE/IRAN/
ALLEMAGNE/FRANCE - 2008 1h39**

Réalisatrice :
Aida Begic

Scénario :
Aida Begic & Elma Tataragic

Photo :
Erol Zubcevic

Montage :
Miralem S. Zubcevic

Musique :
Igor Camo

Interprètes :
Zana Marjanovic
Jasna Ornela Bery
Sadzida Setic
Vesna Masic
Emir Hadzihafizbegovic
Irena Malamuhi
Jelena Kordic
Alma Terzic
Muhamed Hadzovic
Jasmin Geljo
Dejan Spasic



SYNOPSIS Six femmes, un grand-père, quatre petites filles et un garçon vivent à Slavno, village isolé et dévasté par la guerre. Leurs familles et amis ont été tués et leurs corps n'ont jamais été retrouvés. Les premières neiges vont les couper du monde et risquent de mettre la vie des villageois en danger.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Positif n°569/570 - Vincent Thabourey

De ce film choral, on retiendra notamment les silences d'Alma, mais aussi sa gestuelle mesurée, qui joue de son voile pour montrer et cacher les profondeurs de son âme.

Métro - 22/05/2008 - Alexandra Bogaert

Un sujet grave traité avec une grande poésie, grâce à des actrices attachantes et des couleurs éclatantes.

ENTRETIEN AVEC AIDA BEGIĆ

Vous êtes née et avez grandi à Sarajevo. Comment avez-vous été amenée à raconter une histoire de villageois de



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

l'est de la Bosnie ?

Après la guerre, beaucoup de gens se sont retrouvés sans leur famille ou leurs proches. Beaucoup de ces femmes habitaient des villages. La Bosnie est surtout constituée de villages, de petites villes et d'une seule grande ville, Sarajevo. Du jour au lendemain, ces femmes ont perdu leurs maris, leurs enfants, et ont dû tout assumer seules, faire un pas de près de deux siècles en avant. (...)

Comment avez-vous trouvé les lieux du tournage ?

Nous les avons cherchés pendant deux ans. Nous avons voyagé un peu partout en Bosnie. Nous n'avions pas assez d'argent pour construire un village et la plupart des villages en ruines existant en Bosnie sont infestés de mines. C'est très dangereux, voire impossible, d'y tourner. Finalement, nous l'avons trouvé dans l'est de la Bosnie, dans un lieu qui a subi le pire nettoyage ethnique et génocide de la Bosnie. Nous avons trouvé un village qui avait connu une histoire similaire à la nôtre. C'était assez incroyable et cette réalité a porté toute l'équipe. (...)

Alma, votre personnage principal, pousse les autres à rester et à reconstruire le village. Son personnage semble le plus proche de votre point de vue de réalisatrice...

Alma est comme ces nombreuses femmes qui se sont mariées très jeunes avant la guerre, et qui n'ont passé qu'un ou deux ans avec leur époux. La guerre a éclaté et a tué

leurs maris. Elles sont encore très jeunes, gardent cet amour pour le défunt, mais ont en même temps besoin de continuer leur vie. Elles vivent une jeunesse où le passé récent et le futur s'entrechoquent. Le personnage d'Alma est comme cela, et elle est assez forte pour penser que ses rêves peuvent se réaliser. C'est là où je la rejoins. Je pense moi aussi qu'il y a beaucoup de choses superbes en Bosnie, et que si on se donne les moyens, on peut vraiment faire de notre pays un endroit agréable où vivre normalement. Mais nous devons beaucoup travailler et résister à de nombreuses tentations qui sont devant nous. **Premières neiges** est aussi une histoire sur la mondialisation parce que chacun d'entre nous, habitant en Europe est confronté au jour le jour à ces dilemmes. Devez-vous accepter une offre pour conforter l'aspect matériel de votre vie, mais en vendant votre âme ? Devez-vous vivre vos propres rêves, tout en sachant qu'ils pourraient être cauchemardesques ? Je pense que ce sont des questions que chaque européen, ou même citoyen du monde, se pose aujourd'hui. En ce sens, la réaction d'Alma à l'offre que les hommes apportent au village constitue une réponse possible à la question de comment garder son identité dans le monde capitaliste, matérialiste et cruel dans lequel nous vivons. (...)

Vous êtes une femme réalisatrice, vous portez le foulard quel sens cela revêt-il pour vous ?

C'est simplement mon parcours

personnel. J'ai eu l'expérience de réaliser des films avec et sans le foulard. Aucune de ces positions n'est vraiment tenable dès que vous êtes une femme. Si vous ne portez pas de foulard, la plupart de l'équipe, des hommes, vous regardent comme un morceau de viande. Si vous le portez, ils vous regardent comme une arriérée. Ils croient que vous êtes opprimée, que c'est votre mari qui vous y oblige, ou que quelqu'un vous paie pour ça. Ils détruisent immédiatement votre personnalité et n'acceptent pas que ce soit juste votre choix. C'est difficile pour une équipe de tournage d'accepter que leur boss est une femme qui porte le foulard, car la place de ce type de femmes, c'est d'être à la maison, de faire à manger, d'être silencieuse et d'être battue. C'est un stéréotype et un préjugé vis-à-vis des femmes musulmanes. C'est aussi une propagande qui cherche à montrer les femmes musulmanes comme opprimées, retardées, stupides, et sans droits. Mais ce n'est pas la vérité. Il y a plein de cas de femmes maltraitées indépendamment du fait qu'elles soient musulmanes ou non. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Premières neiges 2008

[**Documents disponibles au France**]

Revue de presse importante

Positif n°569/570

Fiches du Cinéma n°1907